

Beksinski une large utilisation de doux clairsobscurs, d'une façon "naturaliste". Les tableaux de Beksinski exécutés à la craie noire constituent l'un des sommets du dessin contemporain. Ils témoignent d'une rare maîtrise des moyens d'expression que peu de dessinateurs ont jamais atteint.

Pendant les années 1965-66 Beksinski étudie la peinture à l'huile. Il met longtemps pour maîtriser cette technique picturale et y atteindre ce degré de perfection auquel il aspire dans tout ce qu'il fait. Ce n'est qu'au bout de 5 ans, en 1970, qu'il décide de présenter ses peintures à la "Galerie Contemporaine" à Varsovie. Organisée par des enthousiastes inlassables de son art Mme et M. Bogucki - ceux-là mêmes qui, les premiers, ont découvert son talent - cette exposition a fait une profonde impression sur le public qui a vu enfin tout l'art de Beksinski. Un art qui continue à provoquer de vives controverses et qui, désormais, divisera à tout jamais les gens, soit en ses partisans aveugles: soit en ses adversaires acharnés.

Tout au long des années 70 Beksinski exposera ses oeuvres à plusieurs reprises et à chaque fois avec un succès grandissant. Rapidement il deviendra l'une des figures les plus en vue de l'art contemporain polonais. Ses oeuvres seront désormais recherchées par les collectionneurs, achetées par les musées et les amateurs privés. Personne ne doute plus en Pologne que sa peinture soit une manifestation remarquable de l'art de notre temps.

En 1978 se tient au théâtre "STU" à Cracovie l'une des dernières grandes expositions en Pologne de tableaux de Beksinski à l'organisation de laquelle il participe lui-même. Désormais l'artiste cesse d'exposer lui-même ses oeuvres en public. La "Galerie Wahl" en exposera toutefois plusieurs en 1981 et en 1987. Un collectionneur de ses tableaux, Renzo Margonari organisera quelques expositions à Mantoue en Italie. Piotr Dmochowski présentera les tableaux de Beksinski à Paris, à Metz, à Düsseldorf et à Anvers en 1985, 86, 87, 88, et 89.' Mais c'est en Pologne que celui qui s'intéresse à la création de Beksinski trouvera la meilleure possibilité de voir ses tableaux, dans tous les grands musées ainsi qu'au musée de Sanok, sa ville natale et à Czestochowa où est rassemblée une quantité bien représentative de son oeuvre. Pour justifier son refus d'exposer, Beksinski prétend qu'il craint de voir ses tableaux abîmés ou détruits à l'occasion des déplacements divers. Il n'y a là, bien sûr qu'une partie de la vérité ...

Mais il est certain que, comme tout perfectionniste il prend un soin extrême de la qualité technique et de la solidité de ses oeuvres. Il choisit le matériel qu'il a méticuleusement testé à de nombreuses reprises et en qui il a une totale confiance: l'isorel. Il le trempe dans des résines spéciales pour lui garantir résistance et longévité. Tout comme il prépare et exécute lui-même des encadrements simples, maniables et d'une solidité à toute épreuve. Dans ce souci extrême apporté aux qualités artisanales, techniques et matérielles de ses oeuvres il dit trouver une lueur d'espoir qu'elles lui survivront et laisseront une trace de son passage sur terre.

\*

En regardant ses tableaux nous avons tout d'abord l'impression d'une attitude spirituelle et esthétique d'une cohérence exceptionnelle. Aussi bien en ce qui concerne les sujets que les formes, cet art se tourne sensiblement vers le passé en se référant aux grands maîtres classiques. Sa technique solide met en valeur et affirme ce lien avec la tradition. Chacun de ses tableaux est une preuve matérielle du non-conformisme de ses idées, des passions et convictions artistiques en rupture avec celles du XX-ème siècle. Ce n'est pas tout: cet art est aussi un défi lancé au travail hâtif, bâclé, éphémère de nombreux artistes qui se veulent "modernes". Sous cet aspect, l'art de Beksinski paraît anachronique. En apparence ... En apparence car tout d'abord les acruicres années 80 de notre siècle semblent confirmer le bien fondé de ses idées. Après une longue période du règne de l'avant-garde, de "l'instinct", du "gestuel" et du "spontané" les artistes réapprennent que le Grand Art c'est le grand travail, la grande souffrance, la grande connaissance des techniques, de la technologie et un effort artisanal patient. La solidité du métier devient - ou